

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Paris-Normandie

### Généraliste, podologue, osthéo... Près de Rouen, une maison de santé sur un ancien site industriel

Une quinzaine de praticiens quevillais se sont installés dans les locaux de la maison de santé Petit-Quevilly Est, boulevard Charles-de-Gaulle. Mais des bureaux sont encore disponibles.



Une quinzaine de praticiens quevillais se sont installés boulevard Charles-de-Gaulle - Photo Stéphanie Péron

Par Cécile Frangne

Publié: 8 Avril 2025 à 07h56

Dans la salle d'attente, des photos aériennes de l'usine Éclair recouvrent les murs, comme un clin d'œil. Car c'est sur l'ancien site industriel des [célèbres « Fermetures »](#) – 61, boulevard Charles-de-Gaulle – que la nouvelle maison de santé pluridisciplinaire du Petit-Quevilly Est a été inaugurée, mercredi 2 avril 2025. Depuis août 2024, ils sont une quinzaine de praticiens quevillais à s'être installés au fur et à mesure dans les locaux rénovés, qui abritaient auparavant un centre de dialyse de l'Anider – l'association étant toujours propriétaire des murs.

#### Qui sont les praticiens ?

« Le projet est né fin 2022, au moment où nous présagions du déclin des professionnels de santé au Petit-Quevilly et sur l'agglomération de Rouen », explique la podologue Anne-Laure Elias, dont le cabinet se situait à deux pas, dans le centre commercial des Bruyères. « L'idée était de créer une dynamique de groupe et de constituer un pôle d'attractivité pour attirer de jeunes médecins ».



Anne-Laure Elias est à l'origine du projet - Photo Stéphanie Péron

Un modèle que Charlotte Goujon, maire du Petit-Quevilly et vice-présidente de la Métropole de Rouen en charge de la santé « souhaiterait voir se reproduire sur la commune ». Si la Ville

n'a pas contribué financièrement à la création de la maison de santé, elle l'a « accompagnée » en termes de logistique, consciente que si « rien n'était fait, il n'y aurait plus de médecins au Petit-Quevilly ». « L'idée n'est pas de voler des médecins aux communes alentour mais d'encourager de jeunes praticiens à s'installer dès la fin de leurs études », assure-t-elle.

### **Plusieurs bureaux vacants**

Parmi les médecins qui ont depuis rejoint l'aventure, on compte trois généralistes et quatre podologues au rez-de-chaussée. À l'étage, deux psychologues, une psychomotricienne, une ostéopathe et une ergothérapeute consultent, ainsi que trois orthophonistes, dont une « propose de la médiation animale ». La maison de santé travaille également avec deux pharmaciens, deux kinés et une dizaine d'infirmiers « hors site ». « Mais nous avons tous un même logiciel partagé qui nous permet d'accéder n'importe où aux dossiers des patients », indique Anne-Laure Elias.

La nouvelle équipe prévoit déjà la mise en place de formations à destination des professionnels de santé. L'une des priorités de la maison de santé reste d'accueillir de nouveaux médecins généralistes. « Nous avons encore trois bureaux disponibles au rez-de-chaussée pour de jeunes médecins, de préférence sans patientèle afin de répondre à la pénurie de médecins », explique Anne Lefrancq, l'une des trois podologues. « On propose un accompagnement administratif pour les jeunes médecins », appuie Anne-Laure Elias. À l'étage, une grande salle vide pourrait servir de « cabinet de sages-femmes », ou encore de « tiers-lieu ».

## Paris-Normandie

### Kylian Mbappé fait rêver les jeunes du FC Rouen

Cécile Frangne - Publié le 09/04/2025



Passé par les quatre grands clubs normands – QRM, FCR, Caen et le Havre –, Mathieu Duhamel est venu présenter son parcours - Photo Stéphanie Péron

Une trentaine de jeunes du FC Rouen participe durant toute la semaine à un stage de foot entièrement financé par l'association « Inspired by KM » de Kylian Mbappé. Une semaine où l'on parle « football mais pas que ».

Dites, c'est vrai qu'on va voir la mère de Kylian Mbappé ? » : dans la salle des associations du Petit-Quevilly, une trentaine de jeunes filles et garçons vêtus du même survêtement bleu marine piaffent d'impatience sur leur chaise. Sur le torse, tous affichent fièrement le même écusson, siglé « K.M », des initiales de l'attaquant star du Real Madrid, capitaine de l'équipe de France de football.

#### « Pas que du foot »

D'ordinaire vêtus du maillot rouge du FC Rouen, ces trente jeunes joueurs – 15 garçons et 15 filles – participent durant toute la semaine à un stage de foot entièrement financé par l'association du champion du monde 2018, « Inspired by KM » – créée en 2020 et gérée par sa mère Fayza Lamari. « L'objectif, c'est de préparer les enfants à une carrière sportive et leur partager des valeurs du sport qu'incarne Kylian Mbappé : l'éducation, le respect, le bien-manger... », explique Breddy Tuta, éducateur auprès des U11 du FC Rouen et co-responsable du stage avec Radouane Chadri, entraîneur des U12.

Le matin, les enfants « choisis pour leur comportement et non leurs aptitudes » assistent à des conférences données par divers intervenants – nutritionniste, ex-footballeur professionnel, agent de joueur... « Car c'est aussi une semaine à caractère social, où l'on ne parle pas que de foot, poursuit Margault Raguenu, adjointe d'animation au sein de l'association « Inspired by KM », qui finance douze stages partout en France cette année. « Hier, ils ont été sensibilisés par la police sur les violences dans le sport. On va également leur faire découvrir les métiers du sport pour leur faire comprendre qu'être footballeur, ça n'est pas le but ultime, tant il est difficile de passer pro » .

#### « Croyez en vos rêves »

L'après-midi, place à la pratique avec des « séances de perfectionnement » données au stade Pierre-Lefrançois du Grand-Quevilly, sur les installations du FCR. « On n'est quand même pas sur un stage bronzette », sourit Breddy Tuta.

Mardi 8 avril au matin, Fayza Lamari, un temps annoncée à Rouen, n'a finalement pas fait le déplacement. À la place, l'ex-footballeur professionnel rouennais Mathieu Duhamel, qui a grandi « à deux pas d'ici, quartier Saint-Julien » et revêtu les maillots des quatre grands clubs normands – QRM, FCR, Caen et le Havre – vient présenter son parcours aux jeunes du FCR. « Croyez en vos rêves et donnez-vous les moyens », martèle-t-il devant une jeune audience conquise. Peu importe qu'il y ait « beaucoup d'élus et peu d'appelés » : « nous, on veut tous passer professionnel », admet, rêveur, Lucas, 12 ans.

## Victimes de la répression nazie en Normandie : leurs portraits mis en ligne pour leur rendre hommage



Pierre Devouassoud et Jean Magloire Dorange ont été fusillés à l'abbaye de Montebourg le 12 avril 1941. © Radio France - AP Devouassoud AP Dorange

[Lucie Thuillet](#)

Publié le mercredi 9 avril 2025 à 8:00

La fondation pour la mémoire de la Déportation et le laboratoire "Histoire, Territoires, Mémoires" de l'université de Caen Normandie inaugurent ce 9 avril 2025 un nouvel outil de recherche : le dictionnaire biographique des victimes du nazisme en Normandie.

Ce [dictionnaire biographique des victimes du nazisme en Normandie](#) est issu d'un travail de recherche débuté en 2013 et relancé en 2020 sur l'ensemble de la région, pour aboutir à ce site internet. Il répertorie **5454 victimes de la répression nazie en Normandie**, des personnes qui, soit résidaient soit ont été arrêtées et exécutées dans la région durant la seconde guerre mondiale. Près de 600 sont liées à la Manche.

*"Nous avons recensé l'ensemble des déportés mais aussi des fusillés, c'est-à-dire l'ensemble des condamnés à mort et ceux qui ont été désignés comme otages à exécuter et puis les massacrés, c'est-à-dire exécutés sommairement par les Allemands, notamment au tout début de l'occupation et pendant la bataille de Normandie",* détaille Arnaud Boulligny, chargé de recherche à la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

### Déportés, fusillés et exécutés sommairement

Ce dictionnaire, c'est aussi **un travail mémoriel** "pour rendre un visage à ces personnes et leur rendre hommage", ajoute Arnaud Boulligny. L'idée c'est de présenter pour chacune d'elles, une notice biographique et une photo. "L'objectif est triple, mémoriel, **scientifique** - c'est-à-dire mieux connaître ces victimes et les politiques répressives dont elles ont été victimes - et **pédagogique** pour les enseignants et les élèves."

C'est une oeuvre évolutive et collaborative, explique la fondation, qui compte sur les familles, sur les chercheurs, pour compléter ce travail, élaboré par une cinquantaine de rédacteurs bénévoles, sous le regard d'un comité scientifique d'historiens.

### **Un traumatisme en héritage**

Le lancement de ce dictionnaire, ce mercredi 9 avril s'inscrit dans le prolongement des commémorations du 80e anniversaire de la Libération des camps et poursuit un triple objectif : approfondir la compréhension historique de la répression nazie en Normandie, offrir un outil pédagogique accessible aux enseignants et élèves et honorer la mémoire des victimes.

L'occasion aussi de voir le poids d'un héritage aussi funeste pour les descendants. Un point particulier que Francis Eustache, neuropsychologue, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, membre de l'Inserm à Caen, suit particulièrement. Ses travaux portent essentiellement sur les conséquences d'un traumatisme collectif. Qu'il soit contemporain ou plus ancien : « Dans le cadre des commémorations, on a pu mener 64 entretiens de témoins civils de la Bataille de Normandie, des personnes de 90 à 104 ans. Ce qui nous intéresse, c'est de voir comment cela a marqué la mémoire et l'identité de ces témoins. »

Bombardements, exodes, confrontés à la mort... « Même des années après, on retrouve chez certains des troubles liés au stress post-traumatique », rappelle le spécialiste, dont les entretiens enregistrés ont été versés aux archives. « Autre point, c'est que la guerre a eu une conséquence sur leurs vies mais aussi, ensuite, sur celles de leurs descendants, notamment sur les taux de cortisol. »

## Un mail du fisc pour des millions de Français

Publié le 09/04/2025

La campagne des impôts démarre ce jeudi 10 avril dans tout le pays. Les contribuables auront à remplir leur déclaration de revenus 2024 jusqu'au 22, 28 mai ou 5 juin selon leur département de résidence s'ils le font en ligne, et le 20 mai pour ceux concernés par la déclaration papier. Quelque onze millions d'entre eux vont recevoir prochainement un mail du fisc, leur informant qu'ils sont éligibles à la déclaration automatique de leurs revenus. Si vous êtes concerné par cette dernière, vous n'aurez pas à remplir la paperasse au moment venu. Deux critères sont nécessaires pour bénéficier de la déclaration automatique : d'avoir été imposé uniquement sur des revenus préremplis en 2024 et ne pas avoir signalé de modification de votre foyer fiscal comme un changement de situation familiale ou d'adresse, précisait le ministère de l'Économie l'année dernière. Les personnes éligibles à la déclaration automatique recevront un formulaire estampillé « 2042 K-AUTO ». Ce dernier ne vous exempte toutefois pas de vérifier les informations préremplies par l'administration fiscale. Pour cela, il faut se rendre dans votre espace personnel du site [impots.gouv.fr](https://impots.gouv.fr) puis cliquer sur « vérifier les données de ma déclaration ». Si aucune erreur ne s'est glissée, alors il n'y a plus rien à faire, la déclaration de revenus sera automatiquement validée. Sinon, il faudra la corriger en ligne. Une déclaration préremplie est aussi envoyée aux contribuables concernés par la déclaration papier.